

Compte rendu du 11 janvier 08, séance de travail préparatoire aux journées :

Rencontres autour des sépultures habillées

Informations générales :

- Mark Guillon apporte des précisions pour les agents de l'Inrap sur les jours mission pour les réunions du GAAF :

Ces réunions, quelle que soit leur nature et leur durée, ne font pas partie des PAS mais des jours "colloque et réunion scientifique" sous la responsabilité de vos directions interrégionales auxquelles vous devez donc vous adresser au "coup par coup" en joignant le formulaire ad hoc. N'oubliez pas de vous y prendre 1 mois à l'avance pour obtenir un ODM, obligatoire pour vos déplacements et défraiements.

- Enquête nationale funéraire de l'Inrap : Mark Guillon annonce le démarrage avec une première réunion le 14 mars à 14 heures à Paris. Des précisions seront envoyées à tous les intervenants la semaine prochaine.

- Cotisation : Pas d'appel à cotisation car le compte n'est pas encore ouvert. On espère un passage au Journal Officiel vers fin février, début mars.

- 2 adresses mail ont été créées et sont désormais actives. Il s'agit de secretariat.gaaf@yahoo.fr et tresorier.gaaf@yahoo.fr.

- Site Internet : Une réunion a eu lieu le 13 novembre 2007 pour imaginer la maquette du site. Le compte rendu de la réunion sera mis en ligne sur le forum.

- Journées d'expertise en paléopathologie : La première réunion aura lieu de samedi 16 février 2008 à l'institut médico-légal de Garches. L'inscription sera obligatoire car les locaux l'obligent.

- 16 et 17 mai 2008, formation proposée par Philippe Charlier : Comment utiliser les techniques médico-légales en anthropologie et inversement.

- Le prochain atelier aura lieu le vendredi 13 juin 2008 avec une matinée consacrée à un travail autour du tout petit et un après-midi dévolu aux études de cas problématiques. Philippe Blanchard qui devait se charger d'animer un atelier autour du fossoyeur ayant un empêchement, c'est Emilie Portat qui animera la matinée. Cet atelier sera le prémisses des « Rencontres autour du tout petit » en 2009.

Atelier autour de la sépulture habillée

Le principe de la réunion est de préparer la rencontre autour de la sépulture habillée qui aura lieu en novembre à Marseille. La date n'est pas encore fixée (13-14 ou 20-21 novembre 2008) Il faut voir comment traiter de cette question lors des échanges de la table ronde.

Bruno Bizot propose de s'axer sur une présentation de cas typique et intéressant où l'association de vestiges mobiliers et de tissus permettent d'attester la présence d'un vêtement, lecture taphonomique sur les éléments de vêtement et incidence sur la décomposition. Le but étant de parvenir à avoir une perception ou des éléments d'hypothèses par la taphonomie. Cela présuppose un schéma organisé de la table ronde. Il faut mettre en place un canevas qui permet au préalable de disposer d'un aperçu des différents cas (datation, contexte) pour qu'ils puissent être regroupés par famille de cas typiques. Cela conduira à un texte de présentation avant la tenue de la table ronde.

Philippe Blanchard évoque le cas des sépultures multiples et pense à plusieurs intervenants qui pourraient traiter de ce sujet (Stephan Tzortzi, Michel Signoli, Hélène Reveillas, le site des Fédons).

Mark Guillon propose de ne pas s'appuyer sur un cas, mais sur un problème, comme les chaussures, les chemises mortuaires ou les manches. Il faudrait partir de l'élément vestimentaire, le théoriser et l'illustrer par un positionnement ostéologique puis par des études de cas.

Philippe Charlier propose de donner des exemples de cas médico-légaux pour voir les contraintes et l'évolution d'un corps habillé.

Il faut partir de grande famille de vêtement car la nature même du vêtement est difficile à définir. Le cas des chemises mortuaires et du linceul nécessite des exemples de cas pour ouvrir la question. Qu'est-ce qui fait la différence entre l'habit du mort et l'habit du vivant réutilisé dans la mort. Qu'est-ce qui fait la différence entre un linceul et un habit (le visage, les manches, la latitude d'évolution du corps, la présentation du corps...).

Pour répondre à ces questions, il faut se tourner vers les historiens qui travaillent sur les vêtements et la représentation de l'habillement. Nous pensons à Cecile Treffort qui pourrait nous aider à trouver des ponts avec les spécialistes du tissu.

Etudes de cas.

- Présentation de Carole Fossurier : Présentation de deux sépultures où des pièces d'habillements sont attestées par le mobilier, en particulier ceintures et bourses. L'os est très mal conservé et il aurait été impossible d'identifier un vêtement pas les observations taphonomique.

Proposition de thème : influence de l'habit sur la taphonomie

- Présentation de Mark Guillon : 2 cas articulés autour des sépultures habillées à la fin du Moyen Age dans les communautés conventuelles : L'habit fait-il l'appartenance ?

- St Ayoul : Communauté bénédictine. Présentation de l'inhumation d'un sujet masculin, orientée tête à l'est, avec entre les mains des traces de matière organique (officiant enterré avec son bréviaire ?) a été retrouvé au centre de l'abside XIII^e. En l'absence de datation C¹⁴, elle est attribuable au XV^e-XVI^e. Cette sépulture ne présente que peu d'indices taphonomiques d'habillement, par contre deux petites attaches très classiques ont été retrouvées.

- Abbaye d'Ardennes : Communauté prémontrée (XIII^e-XVIII^e s).

Plusieurs exemples issus de cette fouille ont livré des indices taphonomiques ou matériels d'enveloppe autour du cadavre. En particulier des éléments de tissus conservés ainsi que des fragments de cordelette ceinturant les robes de bure. Exemple d'un sujet probablement masculin inhumé en robe de bure avec attaches et cordelettes.

Proposition d'un thème sur les éléments de tissus conservés et les éléments taphonomiques.

- Présentation de Véronique Gallien : 2 cas

- Coutances : présence de fils d'or, mais aussi de chaussures en cuir de mouton non renforcé (cuir très fragile, non utilisé pour les chaussures). Il s'agit ainsi de chaussons funéraires, décorés de fleurs de lys.

- Quimper : un cercueil d'enfant conservé, de forme trapézoïdale. A l'intérieur, le squelette était enveloppé dans une pièce de cuir replié, le tout reposant sur un coussin d'herbes.

Questions de F. Carré :

- La mise en évidence d'habits dans la tombe font-ils une inhumation habillée ? (habits détournés, accessoires posés sur le corps).
 - Restes textiles et interprétation taphonomiques : quelle influence l'habit peut avoir dans l'évolution taphonomique ? Quelles sont les possibilités de restituer le costume funéraire ?
 - Comment interpréter les analyses textiles lorsque l'étude se résume à l'identification des restes et ne présente pas de vision synthétique ? Quels spécialistes et quels traitements ?
- Présentation de Jean-Yves Langlois : Un cas de chaux à l'intérieur d'un vêtement ou linceul.
- L'utilisation de la chaux est-elle la solution trouvée aux odeurs de décomposition ?
 - E. Portat : Pas de mention dans les textes que la chaux ait été employée contre les odeurs dans les églises.
- Proposition de faire un atelier autour de la chaux.

- Présentation de Patrick Perrin : Basilique de Saint-Denis : Le cas de la sépulture d'Arégonde fouillée anciennement par M. Fleury (1959) et les restitutions tirées des recherches et analyses d'Antoinette Rast-Archer (archéotex).

Identifier le tissu et le mobilier n'est pas le plus intéressant, il faut pouvoir le replacer très précisément et discuter pour déterminer s'il est en position ou non. En effet, les restitutions anciennes de l'habillement de Frénégonde indiquent des chaussures à boucles. Or, au haut Moyen Age, les bottines n'ont pas de boucles, ce sont les jarretières qui sont fixées et cette fixation sert également de fermeture aux chaussures.

Trame du programme :

Le sujet est donc vaste et nous proposons des ateliers thématiques avec un modérateur chargé de faire une synthèse des interventions. Ces ateliers seraient centrés autour des thèmes suivant :

- Le problème d'identification, de conservation et de prélèvement des tissus et matières organiques.
- Le costume spécifique au mort (question historique).
- La notion de vêtement déposé mais non porté par le défunt.
- La taphonomie.
- Comparaison avec la médecine légale et l'influence du tissu sur la dégradation du corps.

Pour préparer les ateliers thématiques, il faut obtenir pour chaque cas proposé une présentation succincte du contexte archéologique avec :

- localisation,
- date de fouille,
- nature,
- datation
- typologie des sépultures.

Pour la présentation des cas :

- nature de la tombe (architecture et comblement),
- sexe/âge du défunt,
- description du squelette et des artefacts *in situ*,
- éléments taphonomiques
- discussion/interprétation.

Tableau synthétique des éléments à présenter pour chaque cas exposé :

Type de sépulture	Argument anthropologiques (oui/non)	Mobilier	Tissus, cuirs...
Tête/cou			
Tronc			
Membres supérieurs			
Mains			
Ceinture pelvienne			
Membres inférieurs			
Pieds			

Iconographie, nombres de cas similaires observés sur le site et variation des arguments.

Ce questionnaire est à envoyer à ceux qui vont communiquer et à reprendre en septembre